

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT :

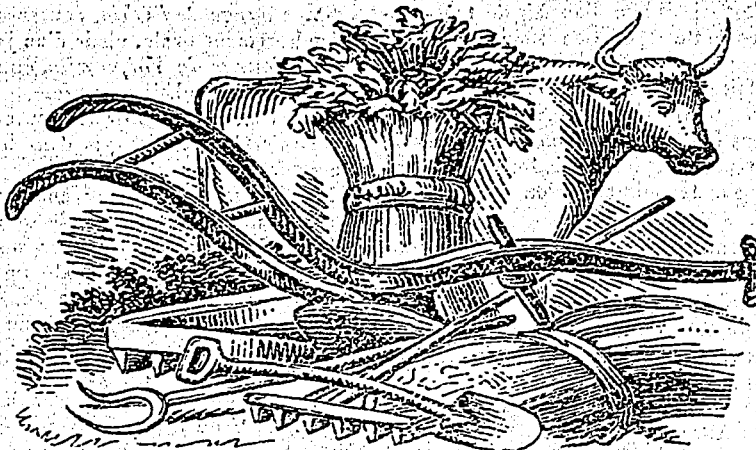
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Des plantes potagères de grande culture

DE L'AIL.

Nous ne pouvons dire que très-peu de chose sur la culture de l'ail, car elle n'a pris que très-peu d'extension dans nos localités. Il est bien vrai que les ails entrent dans la préparation de quelques mets; mais cet emploi est tellement restreint que la culture jardinière suffit à la production des quantités demandées. Or, il n'est nullement dans notre cadre de faire connaître les différents procédés de la culture jardinière; en conséquence nous laissons de côté cette culture pour nous occuper d'autres plantes plus communément employées.

DU POIREAU.

La culture du poireau date de 1562, et depuis cette date, la consommation est devenue telle que sa culture couvre de grandes étendues de terrain aux environs des villes.

Le poireau appartient, comme les espèces précédentes, à la famille des *liliacées*.

Tout ce que nous avons dit de l'oignon sous le rapport du climat, de la nature et de la préparation du sol s'applique également au poireau. On compte cinq variétés principales de poireau : *Le poireau long*, *le poireau gros court*, *le poireau Mus-selbourg*, *le poireau gris de Rouen*, *le poireau jaune de Poitou*. Mais le plus généralement cultivé est le *poireau long*.

Le poireau est avide d'engrais, mais cultivé sur des fumiers frais, il ne donne que de faibles produits. On ne lui donnera donc que des engrais parfaitement consommés, ou mieux des terres enrichies par de vieilles fumures.

On peut semer le poireau à demeure ou en pépinière pour le transplanter ensuite. De ces deux modes, le second est le plus avantageux.

Pour cultiver le poireau en pépinière, on commence par se procurer de bonnes graines, puis au commencement du printemps, vers le milieu ou à la fin d'avril, on effectue le semis sur couches,

on tasse avec les pieds le sol ensemencé, on brise par un léger coup de râteau la croûte formée par le piétinement, on répand sur le semis un peu de bonne terre ou du vieux terreau, puis on arrose de temps en temps avec de l'eau tiède pour précipiter la levée. Après quoi, on effectue diverses autres opérations que le *Livre de la Ferme* décrit de la manière suivante :

" Dès que les jeunes plants sont bien visibles, on les sercle, on les éclaircit, s'il est nécessaire, et on les arrose copieusement par la sécheresse, avec de l'eau dégoûdée au soleil. Vers la fin de juin ou dans la première quinzaine de juillet, alors que les plantes ont à peu près la grosseur d'un tuyau de plume à écrire, il s'agit de se préparer au repiquage. On dispose donc, à cet effet, une ou plusieurs planches, et au moyen du cordeau et du plantoir, on ouvre des rangées de trous profonds de 5 à 5½ pouces environ. Cela fait, on enlève de la pépinière le plant nécessaire, et, pour que l'opération soit facile, on arrose fortement cette pépinière la veille de l'arrachage. Une fois les jeunes poireaux arrachés, on procède, à leur toilette, autrement dit on rogne avec un couteau la partie supérieure de leurs fanes (queues), et on supprime leurs racines (chevelus), entièrement jusqu'au plateau. Il ne reste plus ensuite qu'à laisser tomber les poireaux un à un dans les trous ouverts à leur intention. Puis, dès que les plantes sont ainsi à demeure, on prend l'arrosoir, dont on ôte la pomme, et avec le goulot on fait tomber de l'eau sur le bord de chaque trou afin d'y entraîner un peu de terre; on ne doit pas remplir les trous autrement. Tous les deux jours, on donnera un arrosage copieux, et, en moins d'une semaine, la reprise sera très-sensible. A partir de ce moment, les travaux d'entretien consisteront en sarclages, binages et arrosages. Les poireaux se plaisent dans la terre remuée et mouillée souvent. Quand on mêle un peu d'eau de fumier et de colombine (fiente de pigeons) sèche à l'eau d'arrosage, le développement devient fort remarquable.

" Quant aux poireaux qui restent dans la pépinière, on les bine et on les arrose également. Ils n'acquièrent jamais le volume de ceux qui ont été transplantés; mais, tels qu'on les obtient, ils rendent de bons services aux ménages.